
Chillon (French Edition)

Naef Albert

Title: Chillon (French Edition)

Author: Naef Albert

This is an exact replica of a book. The book reprint was manually improved by a team of professionals, as opposed to automatic/OCR processes used by some companies. However, the book may still have imperfections such as missing pages, poor pictures, errant marks, etc. that were a part of the original text. We appreciate your understanding of the imperfections which can not be improved, and hope you will enjoy reading this book.



LES CHATEAUX SUISSES

CHILLON

Texte et plans d'ALBERT NÆF
Architecte du Château

Photographies de FRED. BOISSONNAS



Editions d'Art Boissonnas
Genève
1922

LES CHATEAUX SUISSES

CHILLON

TEXTE ET PLANS D'ALBERT NÆF
ARCHITECTE DU CHATEAU "

PHOTOGRAPHIES DE FRED. BOISSONNAS

PUBLIÉ SOUS LES AUSPICES DE L'ASSOCIATION
POUR LA RESTAURATION DU CHATEAU DE CHILLON



GENÈVE
ÉDITIONS D'ART BOISSONNAS
1922

TABLE DES MATIÈRES

	Pages
Introduction	3— 4
A) Résumé historique	5—12
B) Description générale et résumé des phases constructives du château	13—28
C) Notes pour le visiteur	29—79
Plans de l'état actuel nos 5—7, en hors-texte	80
Renseignements divers	81—82

Tous droits réservés.

Reproduction du texte, des photographies et des plans interdite.

NA7786
C5N3



CELUI qui visite Chillon n'a guère envie de lire sur place de longues descriptions ; il préfère utiliser son temps, d'habitude très limité, à regarder, à comparer, à chercher, à découvrir, à écouter tout ce que les vieux murs du château lui raconteront : s'il veut bien les interroger, ils auront beaucoup à lui dire ! Ce que le visiteur désire parfois, pour faciliter son examen, ce sont des faits et des dates, qui lui permettront de s'orienter rapidement.

Après un résumé succinct des quatre phases historiques du château, des notes, rédigées aussi brièvement que possible, essayeront de répondre à ce désir ; elles n'ont certes pas la prétention de tout dire, mais uniquement de fixer des jalons. Ce n'est pas, ce ne peut être un texte descriptif, c'est une simple énumération, forcément sèche et froide, qu'il faut laisser à chacun le soin de compléter.

Inutile de décrire le charme incomparable de Chillon, sa merveilleuse situation, ses coins et recoins plus pittoresques les uns que les autres ; cela, le visiteur le verra sans qu'il soit besoin de le lui signaler, et les belles photographies de M. Fred. Boissonnas lui en conserveront le souvenir. Mais le vieux château des comtes, puis des ducs de Savoie, si intimement lié aux annales du Pays de Vaud et qui compte aujourd'hui plus de onze siècles d'existence, a autre chose que son charme pittoresque incomparable, que ses souvenirs littéraires, poétiques ou légendaires : c'est un des monuments historiques les plus importants de la Suisse romande. Cette

importance, il ne la doit ni à ses dimensions, ni à ses dispositions, qui n'ont rien d'extraordinaire, loin de là, mais bien à sa conservation remarquable, à sa valeur artistique et archéologique, enfin au fait que l'on peut aujourd'hui reconstituer son histoire constructive dès le ix^e s. et que, dès 1255, à peu près tout peut s'y dater d'une façon rigoureuse.

Chillon est un charmant petit livre, livre vivant d'histoire monumentale et d'archéologie romande, médiévale, civile et militaire.



N. B. — Pour les détails explicatifs des photographies, prière de se reporter aux différents articles du chapitre C : *Notes pour le visiteur*, où l'on trouvera les renseignements voulus.

Le petit *Musée de Chillon*, parfois mentionné dans ces notes, n'est pas encore installé et, de ce fait, il *n'est pas encore accessible au public*; pour l'examen éventuel de tel ou tel objet, s'adresser à l'architecte du château, dont on trouvera le nom et l'adresse à la fin du texte, p. 79.



LE CHATEAU DE CHILLON

A. RÉSUMÉ HISTORIQUE

(Comp. les plans nos 5, 6, 7.)

I. Période antérieure au XII^e siècle.

L'ÉTAT actuel du rocher de Chillon, et du château qu'il supporte, est le résultat d'une longue suite de phénomènes naturels et de transformations dues à la main de l'homme.

Le passage du glacier est attesté par le poli du roc, la boue glaciaire, et par des blocs erratiques provenant du Haut-Valais. Dès la seconde phase de l'âge du Bronze, soit très approximativement entre 1900 et 1600 avant J.-C., l'homme est installé à Chillon : preuve en soit une sépulture de cette époque, découverte en regard de l'entrée du château (mobiliers funéraires au Musée historique de Berne), plus tard les objets isolés, de l'âge du Bronze encore, recueillis au cours des fouilles (Musée de Chillon).

L'existence d'un poste romain, détruit et brûlé par les Barbares vers la fin du IV^e s. après J.-C., est peu probable, en tout état de cause non encore suffisamment prouvée. On constate ensuite, sous le sol actuel du château, une série d'enceintes et d'habitations successives, curieusement enchevêtrées, greffées les unes sur les autres, et dont les plus

anciennes, très probablement construites par l'antique et puissante abbaye de St-Maurice, remontent pour le moins au ix^e s. A cette époque, l'histoire est encore muette, mais le château existe, il est habité, probablement pourvu d'une petite garnison, car les bâtiments mêmes et les trouvailles d'objets, de monnaies, le démontrent. Dès la plus haute antiquité, il s'agissait en effet de surveiller et de pouvoir barrer la grande route qui, passant par le défilé de Chillon, se dirigeait en Italie par le Grand Saint-Bernard.

De nombreux restes, antérieurs au xiii^e s., furent peu à peu englobés dans les remaniements de la petite forteresse et sont partiellement visibles, aujourd'hui encore, soit au-dessus, soit au-dessous du sol. Le premier texte qui pourrait peut-être se rapporter au château date de 1005 ; Chillon appartient alors aux évêques de Sion, qui en confient la garde aux sires d'Alinge.

II. Période savoyarde. XII^e, XIII^e, XIV^e, XV^e et XVI^e siècles, jusqu'en 1536.

Au xii^e s., des textes historiques, qui résistent à la critique la plus sévère, montrent déjà à Chillon un châtelain, une petite garnison, et le château, qui appartient encore à l'évêché de Sion, est inféodé aux comtes de Savoie. Dès le commencement du xiii^e s., ceux-ci en font une de leurs résidences, et, peu après, le châtelain devient aussi bailli du Châblais.

Dans son essence, l'état actuel du monument est dû aux transformations et aux agrandissements commencés en 1256 par Pierre II, devenu comte de Savoie à partir du 7 juin 1263, et continués, jusqu'au xv^e s., par ses successeurs. C'est alors, entre autres, que furent créés les beaux sous-sols voûtés, sur tout le front occidental, côté lac (P, Q, U, U1, U2) — les grandes salles et les pièces contiguës des deux étages supérieurs — les trois tours semi-circulaires en saillie sur le